

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

20 | 2007

Varia

Changement et transformation d'un système d'élevage insulaire avec l'intégration dans l'Union Européenne. L'exemple de la commune de Campos (Majorque)

Jaume Binimelis Sebastian, Antoni Ordinas Garau et Joana Maria Arrom Munar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1642>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Jaume Binimelis Sebastian, Antoni Ordinas Garau et Joana Maria Arrom Munar, « Changement et transformation d'un système d'élevage insulaire avec l'intégration dans l'Union Européenne. L'exemple de la commune de Campos (Majorque) », *Ruralia* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/1642>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Changement et transformation d'un système d'élevage insulaire avec l'intégration dans l'Union Européenne. L'exemple de la commune de Campos (Majorque)

Jaume Binimelis Sebastian, Antoni Ordinas Garau et Joana Maria Arrom Munar

- 1 L'intégration de l'État espagnol dans l'Union européenne s'est produite pendant une période de transition dans laquelle la Politique agricole commune (PAC) est passée du modèle productiviste, défini par une politique de prix garantis, au post-productivisme, défini par une diminution des subventions publiques, une libéralisation du marché des produits agricoles et le développement de politiques agro-environnementales en liaison avec la prise de conscience, toujours plus grande dans la société, des enjeux environnementaux. Ces facteurs expliquent pourquoi, depuis les années 1980, les politiques européennes sont davantage des politiques « rurales » que politiques « agricoles » : développement rural, diversification du tissu social rural, reforestation, activités et usages récréatifs dans l'espace rural ont très largement dépassé les objectifs quantitatifs et sectoriels des premières années de la PAC.
- 2 Cet ensemble de nouvelles circonstances a conduit à la formulation théorique de ce qu'on appelle la « transition post-productiviste ». D'après Ilbery et Bowler ¹, trois tensions bipolaires caractérisent la transition post-productiviste : le passage de l'intensification vers l'extensification, de la concentration vers la dispersion, et de la spécialisation vers la diversification. La définition du post-productivisme a généré des critiques qui discutent, surtout, le manque d'évidence empirique du changement. De fait, le poids des pratiques agricoles productivistes est encore aujourd'hui prépondérant ². Cela n'ôte rien à l'intérêt d'études monographiques dotées d'hypothèses prospectives sur les tensions à l'œuvre

dans ce modèle. C'est ce que nous nous proposons de faire ici, avec l'exemple de la commune de Campos, sur l'île de Majorque ³.

- 3 L'élevage bovin en stabulation consacré à la production de viande et surtout de lait est l'un des sous-secteurs de production qui ont le plus efficacement profité des décennies de modernisation de l'agriculture insulaire, et, en conséquence, de l'application des principes d'un modèle d'élevage productiviste. Les signes actuels d'une progressive substitution à ce modèle d'un autre modèle d'élevage, de caractère extensif, visant à la requalification des races autochtones, jugées plus adaptées au milieu, et, en général, à l'émergence de nouvelles fonctions (liées aux activités récréatives et de loisirs) dans les anciennes exploitations monofonctionnelles d'élevage, nous permettent de concevoir l'hypothèse d'un changement global de modèle, tel que défini par Evans et Yarwood ⁴.
- 4 L'élevage bovin intensif, à la fois pour le lait et pour la viande, a été très important à Majorque depuis les années 1960 jusqu'au milieu des années 1980. Ce sous-secteur, sans doute l'un des moteurs du processus de modernisation de l'agriculture insulaire, était alors devenu un véritable système, doté d'une personnalité propre et caractérisé par une très forte empreinte paysagère. Contrairement aux idées reçues, nous avons la conviction que le tourisme de masse, diffusé en Espagne et singulièrement à Majorque depuis la fin des années 1950, a impulsé la modernisation de l'agriculture tout en coïncidant avec le Plan de stabilisation économique.
- 5 Cette agriculture, qui avait jusque là vécu dans les paramètres propres de l'agriculture insulaire « traditionnelle », a commencé, au début des années 1960, la transition vers une agriculture intégrée dans les circuits du marché capitaliste. La croissance urbaine générait en effet une forte demande de produits alimentaires, permettant l'essor de l'agriculture insulaire, comme le démontrent beaucoup d'indicateurs : le processus de mécanisation, l'émigration rurale et surtout professionnelle, et le développement des productions agricoles à forte demande, tout cela dans un marché en expansion, du fait à la fois de la croissance démographique insulaire et de l'arrivée massive de touristes. Cela a permis un essor remarquable de l'élevage en général, et plus particulièrement de l'aviculture et de l'élevage bovin pour la consommation de masse, en liaison avec une viticulture consacrée pour l'essentiel à la production de vin de table.
- 6 Dans le même temps, quelques branches anciennement tournées vers le marché persévéraient dans cette voie : c'était le cas, par exemple, de l'exploitation des abricotiers consacrés à la production d'abricots secs ou encore des agrumes, dont la culture se répandait en dehors des limites traditionnelles de la vallée de Sóller.
- 7 La modernisation de l'agriculture insulaire s'est faite sur un substrat d'exploitations agricoles familiales. L'agriculture traditionnelle qui, malgré sa participation au marché, avait pour objectif l'auto-alimentation, utilisait majoritairement la force de traction des animaux ⁵, utilisait beaucoup de main-d'œuvre et recourait encore très peu aux engrais de synthèse. En revanche, à partir des années 1960, et sous l'impulsion de la politique agricole de l'État, on implanta un modèle d'agriculture productiviste, qui se traduisit par une croissance de la mécanisation et l'essor des sous-secteurs d'agriculture intensive tournés vers le marché urbain (légumes, lait, viande). Dès cette période, l'industrie agroalimentaire participa à l'expérience ⁶. Dès la fin des années 1950, et jusqu'à l'intégration de l'État espagnol dans l'Union Européenne, la politique agricole nationale

présenta beaucoup de similitudes avec la politique agricole de l'Europe : soutien à la productivité, modernisation des structures agraires et protectionnisme.

- 8 L'intégration de l'Espagne dans l'Union Européenne, en 1987, a marqué le début de la crise du modèle d'élevage intensif qui s'avait développé dans la péninsule et à Majorque depuis le début des années 1960. L'intégration européenne, le problème des quotas laitiers, les grandes exigences normatives de Bruxelles en matière sanitaire et les prix du lait dans un marché de plus en plus intégré dans un circuit global firent entrer le secteur de l'élevage insulaire en crise. La commune de Campos, qui pendant des décennies s'était spécialisée dans l'élevage laitier intensif et dans la production de luzerne par irrigation, fut ainsi conduite à une profonde transformation de ses exploitations agricoles.
- 9 Notre analyse portera sur la transformation vécue par les anciennes exploitations d'élevage de Campos, les causes de l'effondrement du système d'élevage intensif et les nouveaux usages qui se font jour dans les exploitations.

Méthodologie

- 10 L'élevage, secteur crucial du processus de changement de l'espace rural insulaire, n'a paradoxalement guère suscité l'intérêt des chercheurs. De fait, les références disponibles sont bien maigres⁷. Notre enquête se fonde sur les données statistiques disponibles au Conseil d'agriculture, notamment sur le Recensement agricole élaboré par l'Institut national de statistique (INE) depuis 1962, et, surtout, sur les données obtenues à partir du travail de terrain réalisé de la fin de l'année 2004 jusqu'à la fin de 2005. Ce travail avait deux objectifs : 1- Étudier, à partir de l'observation directe et par enquête auprès des propriétaires et des exploitants, la capacité des exploitations d'élevage bovin dans leur phase monoproductive, puis les usages actuels de ces exploitations et les motifs de leur adoption – c'est-à-dire les stratégies soit de maintien de l'orientation primitive, soit de diversification résidentielle, touristique ou de loisirs, ou encore de réorientation vers l'élevage ovin, etc. ; 2- Analyser la prolifération d'un nouveau type d'élevage, l'élevage équin, lié aux activités de loisirs. La création d'écoles d'équitation, la pratique de l'excursion à cheval dans le cadre du tourisme rural ou, simplement, la possession d'un cheval par les héritiers des anciens paysans, ont connu un développement extraordinaire pendant les quinze années écoulées. Peut-on dire que l'affaiblissement du modèle d'élevage productiviste a permis l'essor d'un autre secteur, lié aux activités récréatives et de loisirs ?
- 11 Encore que le travail de terrain ne nous donne pas une information complète sur la capacité réelle des exploitations d'élevage, au moins pensons-nous qu'il constitue un témoin fidèle des évolutions en cours.

La tradition de l'élevage bovin et son évolution récente dans les Îles Baléares et à Campos

- 12 L'évolution de l'élevage bovin dans l'ensemble des Îles Baléares pendant les dernières décennies révèle deux étapes nettement distinctes, avec un point d'inflexion très clair. Tout d'abord, pendant la période 1962-1982, on observe une tendance au développement, avec une forte croissance du nombre des têtes de bétail, surtout pendant la première décennie, puis une croissance plus modérée dans la seconde. Il faut signaler que pendant

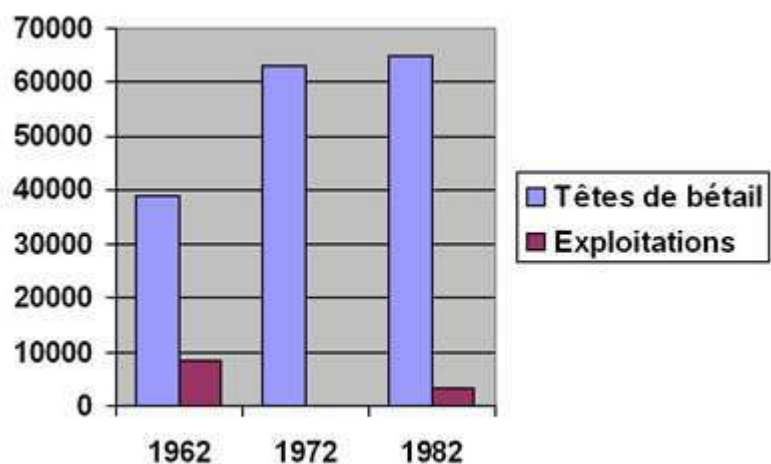
cette étape on expérimenta une forte croissance globale du secteur laitier, avec une généralisation de la consommation du lait de production industrielle, accompagnée par la suite des dérivés laitiers, jusqu'alors peu présents aux Baléares. En effet, dans l'après-guerre, la production et la consommation du lait se situaient à un niveau très réduit, limitées en grande partie à l'autoconsommation familiale ou aux petits circuits commerciaux à l'échelle communale. C'est donc une phase d'expansion du marché insulaire, avec une forte incidence sur la production, qui s'ouvrit dans les années 1960.

- 13 En revanche, le nombre d'exploitations connut une évolution inverse, avec une réduction de plus de la moitié des unités d'exploitation d'élevage bovin, et donc une concentration des têtes de bétail dans un petit nombre d'exploitations. Cette concentration de la production dans un nombre d'exploitations chaque fois plus réduit est une autre preuve de la transition d'une production autarcique et familiale vers une production industrielle de caractère fordiste, coïncidant historiquement avec le « boom » touristique de Majorque et le développement économique et démographique induit.

Tableau 1 : L'élevage bovin dans les Îles Baléares

Année	Têtes de bétail	Exploitations
1962	39 031	8 533
1972	62 909	
1982	64 779	3 361

Figure 1 : L'élevage du bovin aux Îles Baléares (1962-1981)

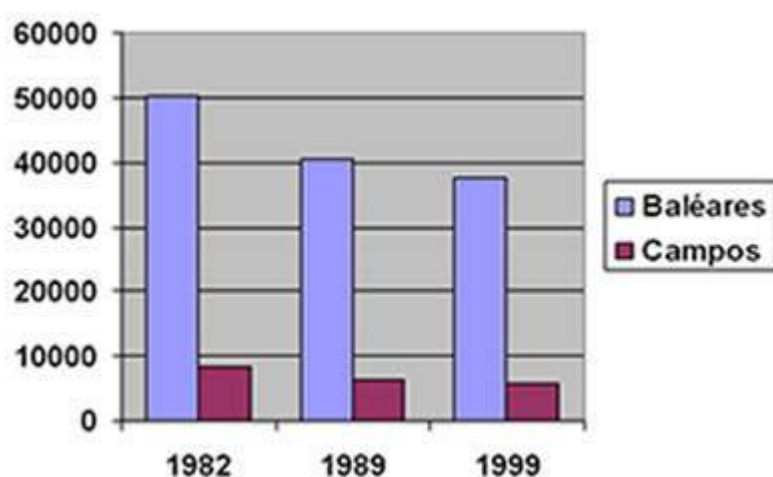


- 14 À la fin de cette première période, en 1982, on comptait 41 073 têtes de bétail bovin à Majorque, ce qui représentait 63,4 % du total de la province. Ces têtes de bétail étaient réparties entre 2 303 exploitations, soit 68,5 % du total provincial. Les recensements agraires suivants (1982, 1989 et 1999) fournissent des données cette fois en « unités d'élevage » (UG).

Tableau 2 : L'élevage bovin en unités d'élevage (UG) ⁸

Année	Îles Baléares	Campos	% du total Baléares
1982	50 366	8 241	16,36
1989	40 612	6 321	15,56
1999	37 700	5 620	14,90

Figure 2 : L'élevage du bovin aux Îles Baléares (1982-1999)



- 15 C'est donc au cours de cette deuxième période de dix-huit ans que l'on observe la tendance négative de l'évolution de ce secteur de l'élevage, avec l'inflexion de l'année 1982. Les données à l'échelle communale nous permettent en outre de saisir l'importance prise par le secteur de l'élevage à Campos, qui devient la première commune d'élevage de l'île, avec un rôle fondamental dans la production, justifiant une étude approfondie de sa situation. Campos est bien un référent pour observer les changements qui se sont produits dans le modèle d'élevage, parfaitement extrapolable à l'ensemble de l'île. En fait, les 5 620 unités d'élevage présentes à Campos en 1999 n'étaient surpassées que par les 7 250 unités de Ciutadella, à Minorque, ce qui ne doit pas surprendre du fait de la tradition d'élevage bovin de cette île, une tradition qui remonte à la domination britannique de l'île au 18^e siècle.

Les transformations d'un système d'élevage intensif

Le poids de l'élevage bovin à Campos

- 16 Le poids de l'élevage bovin à Campos a été étudié à partir de la capacité des exploitations consacrées à l'élevage, telle qu'observée par nos soins ou indiquée par les enquêtés.

Tableau 3 : Structure et capacité des exploitations d'élevage bovin

Capacité des exploitations	Nombre d'exploitations	Nombre de têtes de bétail
< 5 têtes de bétail	11	47
5-20 têtes	96	1 289
20-50 têtes	39	1 375
50-100 têtes	14	1 085
>100 têtes	3	470
Total	163	4 286

- 17 Le système d'élevage intensif consacré à la production laitière s'est installé à Campos sur un substrat d'exploitations familiales dotées d'un cheptel très réduit. Ainsi, 89,6 % des exploitations visitées avaient une capacité inférieure à 50 têtes de bétail, et la capacité de ces exploitations équivalait à 63 % du total des exploitations d'élevage de Campos. La dimension réduite de la plupart des exploitations d'élevage a certainement joué un rôle important dans la forme prise par le réaménagement dont a souffert le secteur depuis l'incorporation de l'État espagnol à l'Union Européenne. Seules les exploitations de grande capacité ont pu affronter la pression d'adaptation technologique, les dépenses induites se révélant au-dessus des capacités d'amortissement des exploitations familiales.
- 18 D'un autre côté, l'élevage bovin est un secteur fortement administré par le système des quotas laitiers. Ainsi, les exploitations petites et moyennes ont dû affronter trois grandes questions : a) le prix du lait, qui baisse dans un marché chaque jour plus libéralisé et concurrentiel ; b) un continu processus d'adaptation des installations de l'exploitation aux normes européennes, générant des difficultés d'amortissement sur des volumes de production étroits ; c) la nécessité de racheter des quotas pour rationaliser et augmenter la production. Face cette situation, les plus petites exploitations d'élevage de la commune de Campos ont disparu, seules les grandes ayant réussi à augmenter leurs capacités.

Causes de la disparition des exploitations d'élevage

- 19 Sur un ensemble de 163 exploitations d'élevage bovin intensif analysées, nous avons obtenu des informations sur la cause de la disparition de 131 unités, soit une proportion de 80,4 %. Ainsi, les principales causes de la disparition des exploitations d'élevage à Campos sont : la vente de la quote-part laitière et l'exode professionnel (32 % du total), la retraite du chef d'exploitation (30,5 % du total), et le maintien de l'exploitation avec vente de la quote-part laitière (10,5 % du total). C'est donc bien par la vente de la quote-part laitière à la réserve régionale ou à un autre titulaire, avec 43 % des cas enquêtés, que s'opère la sortie de l'élevage laitier intensif. Une partie des exploitants, non seulement abandonnent cette production, mais en outre quittent le statut agricole en s'intégrant dans le marché du travail de la construction ou des services (32 %). D'un autre côté, la

cessation de l'activité d'élevage se concentre parmi les plus petites exploitations, de 5 à 20 têtes de bétail, générant un processus de concentration de l'élevage bovin. Ainsi, un total de 53 exploitations qui ont été abandonnées avaient une capacité inférieure à 50 têtes de bétail, ce qui représentent 95 % des exploitations abandonnées. Inversement, toutes les exploitations d'une capacité de plus de 100 têtes de bétail ont maintenu leur activité.

Carte 1 : Taille des exploitations d'élevage bovin (Campos)

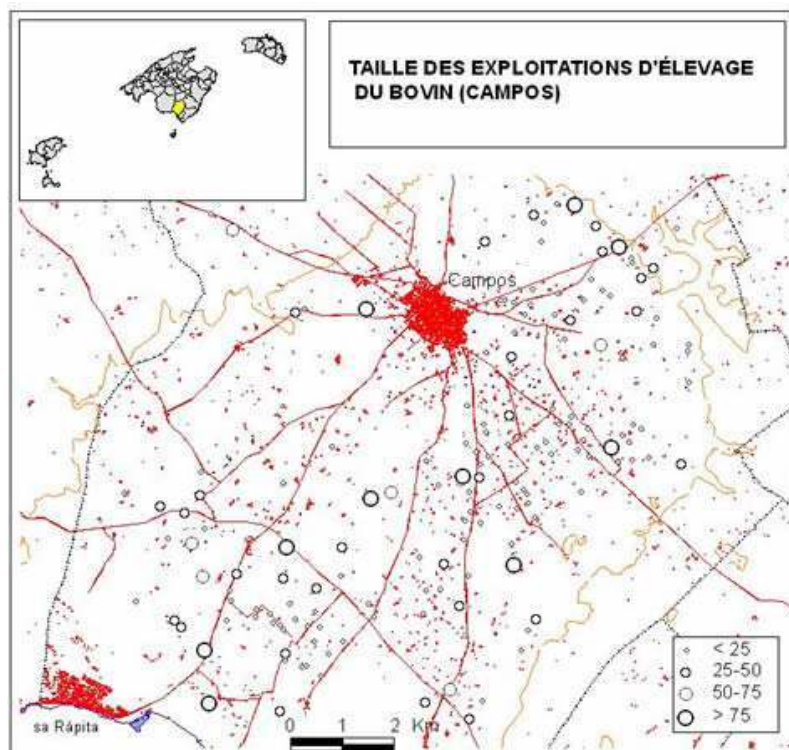


Tableau 4 : Causes de la disparition des exploitations d'élevage bovin à Campos ⁹

	< 5 têtes	5-20	20-50	50-100	>100	Total
Vente pour usage résidentiel	0	2	2	2	0	6
Vente de la quote-part laitière et exode professionnel	2	31	9	0	0	42
Changement de propriété de l'exploitation	0	2	2	0	0	4
Retraite de l'exploitant	5	26	6	3	0	40
Exode professionnel	1	11	3	0	0	15
Décès de l'exploitant	0	3	2	1	0	6

Vente de la quote-part laitière	0	12	5	1	0	18
Total général	8	87	29	7	0	131

- 20 30,5 % de l'ensemble des enquêtés indiquent que la cause de la cessation de l'activité d'élevage fut la retraite du titulaire de l'exploitation. On doit imaginer que ce fait impliquait aussi la vente de la quote-part laitière. Nous sommes ici face à l'un des problèmes structurels de l'île, à savoir le vieillissement de la population active agricole, privée de capacité de relève générationnelle et confrontée à une menace de désagrégation du tissu social rural.
- 21 La réponse qui attribue la cause de la cessation d'activité à la vente pour usage résidentiel de l'exploitation est certes minoritaire, mais cela ne signifie pas que les usages résidentiels, récréatifs et de loisirs n'aient pas une forte importance comme résultats de la transformation des anciennes exploitations d'élevage.

Changement d'usage et transformation des exploitations d'élevage à Campos

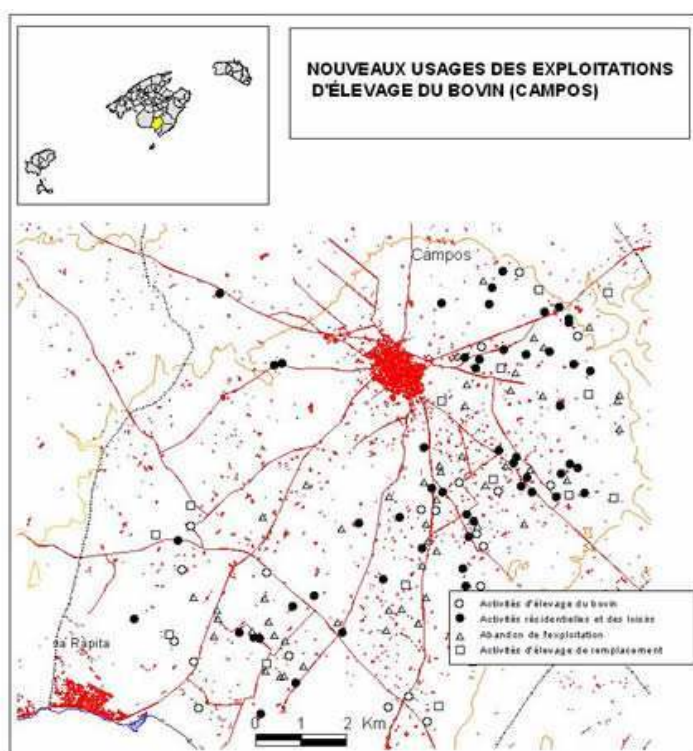
- 22 La « désagricolisation » ou la perte de poids spécifique de la population active agricole, que ce soit par départ à la retraite ou par exode professionnel, est le principal facteur du changement fonctionnel. Ainsi, 56 réponses, soit 34 % de l'effectif, présentent le changement d'orientation de l'exploitation comme consécutif à un abandon d'activité. En deuxième place (54 réponses, soit 33 %) sont évoqués les usages résidentiels, récréatifs et de loisirs, qui vont de la résidence principale du propriétaire ex-agriculteur, en passant par l'usage comme résidence secondaire, jusqu'à la reconversion en établissement d'agrotourisme.
- 23 Seuls 12 % des exploitants interrogés ont donc persisté dans l'orientation laitière. Mais on peut y ajouter les réponses qui indiquent le passage d'un système d'élevage intensif vers un système extensif. Ainsi, 18 exploitants ont remplacé l'élevage bovin laitier par un nouveau type d'élevage, généralement l'élevage des brebis, mécanisme d'adaptation que l'on retrouve en beaucoup de points de l'espace agricole européen.
- 24 Certes, il reste des vaches laitières dans bon nombre d'exploitations de la commune ; mais celles-ci sont pour une bonne partie revenues à une fonction d'autoconsommation. La continuité de l'élevage commercial, elle, n'est pas assurée. Les usages résidentiels, récréatifs et de loisirs l'ont emporté, même sur l'élevage ovin post-productiviste.

Tableau 5 : Nouveaux usages des exploitations d'élevage bovin ¹⁰

Usages actuels des exploitations	Capacité (têtes de bétail)					
	< 5 têtes	5-20	20-50	50-100	>100	Total

a) Élevage du bovin consacré à la production du lait	1	4	6	6	3	20
b) Deuxième résidence	1	12	4	3	0	20
c) Abandonne de l'exploitation	4	38	11	3	0	56
d) Résidence principale	3	15	5	0	0	23
e) Nouveau type d'élevage	1	9	8	0	0	18
f) Élevage d'autoconsommation	0	1	0	0	0	1
g) Agrotourisme et résidences de vacances	0	9	1	1	0	11
Inconnu	0	9	4	1	0	14
Total général	10	97	39	14	3	163

Carte 2 : Nouveaux usages des exploitations d'élevage bovin (Campos)



- 25 L'évolution récente est donc pour le moins brutale, clairement visible dans le paysage. Le développement d'une nouvelle modalité d'élevage, les fermes équestres, l'atteste. L'enquête a en effet permis d'identifier jusqu'à 36 points de pratique de l'élevage équin sur le territoire de la commune de Campos, avec un total de 238 têtes. Or, tous ces chevaux sont à usage de loisirs, mode qui s'est répandue dans les dernières années sur toute l'île, la commune de Campos ne faisant pas exception. Beaucoup de propriétaires ruraux profitent de leurs parcelles pour y élever des chevaux, dans une rupture brutale avec les pratiques héritées du productivisme. Ces usages dessinent la nouvelle fonctionnalité et attestent les nouvelles réalités socioéconomiques de Majorque.

* * *

- 26 La disparition de l'élevage bovin laitier en stabulation à Campos illustre donc parfaitement l'analyse du passage d'un modèle d'élevage productiviste vers un modèle « post-productiviste ». Comme on a pu l'observer dans l'étude de cet exemple paradigmatique le changement se résume de la manière suivante :
- 1- Le sous-secteur de l'élevage en stabulation a connu une croissance spectaculaire pendant les décennies 1960 et 1970, tout en coïncidant avec la période de modernisation de l'agriculture à Majorque, et le passage d'une agriculture « traditionnelle » à une agriculture capitaliste. La croissance du nombre de têtes de bétail s'opéra dans le même temps que l'augmentation des superficies de prés irrigués. Au passage, l'élevage intensif moderne a généré une surexploitation des ressources hydriques du sous-sol.
 - 2- Le modèle a commencé à montrer des symptômes de faiblesse dans les années 1980, période coïncidant avec l'entrée dans l'Union Européenne. Cette intégration s'est en outre opérée dans un contexte global de basculement d'une politique agricole protectionniste

vers une politique moins interventionniste, moins coûteuse et plus libérale. En même temps, les conséquences sur les ressources hydriques des décennies du développement du modèle productiviste, telles que la salinisation de la plupart des puits à Campos, apparaissaient au grand jour.

3- Tout ceci eut un très fort impact sur le modèle d'élevage insulaire, appelant des ajustements rapides et profonds : a) Retraite et vente de la quote-part laitière. Les éleveurs qui avaient résisté à deux décennies de difficultés (diminution du prix du lait, intégration du secteur dans un marché global, coûteuse adaptation technologique, etc.) et qui se trouvèrent face au manque de relèvement, décidèrent bien souvent, une fois retraités, de vendre leur quote-part laitière. b) Exode professionnel et vente de la quote-part laitière. Les petits éleveurs, manquant de capacité d'adaptation, décidèrent, comme beaucoup l'avaient fait précédemment dans la phase productiviste, de changer d'activité et donc de vendre, eux aussi, leur quote-part laitière. c) Résistance dans le secteur. Quelques-uns, disposant d'une certaine capacité de résistance (grandes exploitations et capitaux), persistèrent, changèrent d'affectation du bétail (du lait à la viande) ou passèrent à l'élevage ovin, dans une logique plus extensive. Ces changements se sont accompagnés d'une transition des pratiques culturelles, de l'hégémonie de la luzerne vers la prédominance des céréales.

4- L'adoption de plusieurs leviers d'ajustement par les exploitants a conduit à une redéfinition en profondeur des fonctions de l'exploitation. Beaucoup de bâtiments (d'habitation ou d'exploitation) se sont transformés en résidences secondaires et en résidences de vacances d'usage touristique pour étrangers. Et dans ce cadre, les chevaux, omniprésents, font figure de symbole des nouveaux usages de l'espace rural de Majorque et de la discontinuité avec le passé récent de l'île.

NOTES

1. Brian W. ILBERY et Ian R. BOWLER, « From agricultural productivism to postproductivism », dans *The geography of rural change*, Harlow, Addison Wesley Longman limited, 1998, pp. 57-84.
2. Nick EVANS et Richard YARWOOD, « Rare breeds, livestock and the post-productivist countryside », dans *Boletín de la AGE*, numero spécial, 1996, pp. 133-148 ; Nick EVANS, « Reflexiones en torno al modelo agropecuario productivista », dans *El mudo rural en la era de la globalización : incertidumbres y potencialidades*, Madrid, MAPA-Universitat de Lleida, 2001, pp. 45-64.
3. Cet article a été rédigé à la suite du projet de recherche « Vers un secteur d'élevage durable ? L'élevage à Majorque dans son passage de la politique de développement à outrance vers le post-productivisme » (BSO 2003-01844), réalisé sous la direction de Jaume Binimelis.
4. Nick EVANS et Richard YARWOOD, « Rare breeds... », art. cité.
5. Jaume BINIMELIS SEBASTIAN, Antoni GINARD BUJOSA et Antoni ORDINAS GARAU, « La mecanización agraria en las islas Baleares durante el período de la autarquía (1946-1960) », dans *Investigaciones geográficas*, n° 38, 2005, pp. 113-131.

6. C. ABAD et José Manuel. NAREDO, « Sobre la modernización de la agricultura española (1940-1995) : de la agricultura tradicional hacia la capitalización agraria y la dependencia asistencial », dans Cristóbal GÓMEZ BENITO et Juan Jesús GONZÁLEZ RODRIGUEZ [dir.], *Agricultura y sociedad en la España contemporánea*, Madrid, MAPA-CIS, 1997, pp. 249-316.
 7. Tomas Pere SALVÀ, Jaume BINIMELIS SEBASTIÁN et Luis RUIZ MAYA-PÉREZ, « La ramaderia a les Illes Balears », dans *Primer Congrés català de geografia. IIIb Comunicacions*, Barcelone, Societat catalana de geografia, 1991, pp. 689-710.
 8. Source : recensements agraires.
 9. Source : enquête auprès des exploitants.
 10. Source : enquête auprès des exploitants.
-

RÉSUMÉS

L'élevage bovin intensif en stabulation, à la fois pour le lait et la viande, fut très important à Majorque des années 1960 jusqu'au milieu des années 1980. Jusqu'alors, ce secteur disposait d'une identité professionnelle propre, et avait un impact non négligeable sur les paysages agraires de l'île. Il fut sans doute un des fondements du processus de modernisation de l'agriculture à Majorque. L'intégration de l'Espagne dans l'Union Européenne, en 1987, marqua le début de la crise du modèle. L'application de la politique des quotas laitiers, les exigences normatives de la commission de Bruxelles en matière sanitaire et l'évolution des prix du lait dans un marché de plus en plus intégré firent entrer en crise l'élevage insulaire. Celle-ci conduisit à une profonde transformation des exploitations agricoles. Cet article analyse les transformations vécues par les anciennes exploitations d'élevage de la commune de Campos, qui pendant des décennies s'étaient spécialisées dans l'élevage intensif laitier et dans la production de pâtures irriguées (luzerne). L'effondrement du système d'élevage intensif laisse place à de nouveaux usages, tel que l'élevage de chevaux pour le tourisme, qui à leur tour impriment leur marque sur les paysages de Majorque.

Jaume Binimelis Sebastian, Antoni Ordinas Garau et Joana Maria Arrom Munar, Changes and transformations of an island breeding system confronted with the integration in the European Community: the example of Campos (Majorca)

Intensive bovine breeding, both for milk and for meat, was very important in Majorca from the 1960's to the midst of the 1980's. In this time, bovine breeding was the very heart of the agricultural system, having its own professional identity, and giving its shape to the landscape of the island. It was one of the main elements of the process of modernization of agriculture in Majorca. The integration of Spain in the European Community, in 1987, caused the crisis of this economic model. The politics of milk quotas, the high hygienic standards of the European legislation, and the evolution of prizes in a market of milk more and more integrated, led to a crisis of this sector in the island. This crisis generated deep changes in farms. Our article analyses the transformations of the ancient model of livestock farms in Campos, where they had developed a specialization in intensive milk production and irrigable grazing grounds (alfalfa). The collapse of the intensive breeding model gave way to new agricultural practices, such as horse breeding for tourism, which tend to transform once again the landscapes of the island.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle

Index géographique : SP